

## **Composition française**

Numéro d'inventaire : 2024.0.206

Auteur(s): Fanny Moses (épouse Lantz)

Type de document : travail d'élève

Période de création : 1er quart 20e siècle

Date de création : 12/01/1916

Matériau(x) et technique(s) : papier vergé | encre noire

Description : Deux copies simples en papier vergé, pontuseaux verticaux et vergeures

horizontales. Réglure à simple lignage avec deux marges bleues.

Mesures: hauteur: 30,5 cm; largeur: 19,5 cm

Notes : Il s'agit d'une rédaction de l'élève Fanny Moses, alors âgée de dix-huit ans. L'auteur est alors scolarisé à l'Ecole Normale d'Institutrices de la Seine (actuel site INSPE Paris Batignolles) au 56, boulevard des Batignolles, Paris XVIIe, en 3ème année. L'observation du correcteur est rédigée à l'encre bleue. La note obtenue est de 14 (probablement /20). Sujet : Dégager et commenter la pensée exprimée par Victor Hugo dans le poème des Contemplations intitulé "Les Malheureux".

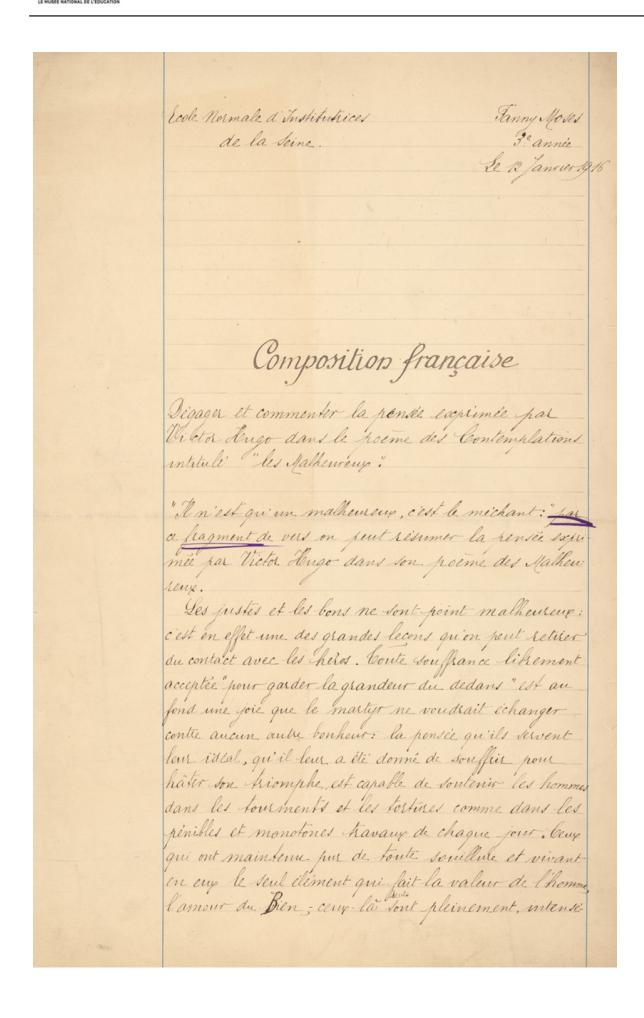
**Mots-clés** : Formation initiale et continue des maîtres (y compris conférences pédagogiques)

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Lieu(x) de création : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé Commentaire pagination: 4 p.





ment heureux: Car l'amour du Bien absolu est seul capa de d'emplir completement une âme d'homme, d'en apai for soutes les inquietudes et d'en chasser toutes les Kistesses; hui seul en la détachant complètement de tout ce qui n'est par abolu, impérissable comme luis peut lui faire accepter sereinement la perte des biens Fransition, Jugneut, songent point à plaindre les martys : ils les admiren " Les malheureup! Ils n'aiment point!" Hous ne pouvous que répéter cette exclamation de Vainte-Mélèse lorsque nous Jongeons aux "mechants." I il est vaiment des hommes qui out aboli définitivement en eup tout amour du Pien, cempla sont sendement digne de toute notre pitié : ils ne vivent point, ils s'enfoncement chaque jour davantage dans l'abine, entraînes chaque jour plus profondement par le poids de la penser on de l'acte de la veille, plus loin de la seule realité. Quel sentiment les soutient et les sauve dans les douleurs qui ne sont éparquées à mul homme S'ils n'ont point vivant en eng l'amour du Bien? Remarquons d'ailleurs que ceux que n'aiment point "ne Sont pas seulement les criminels, mais tout cany qui vivent isont istered en paix sans ideal, cent qui marchent devant eux sans savoir on its vont et Sand chercher à Savoir ou ils vont. De quel droit, au nom de quel principe celuiquine croit point an Bren de social il Superious an criminel? I ai grand peur qu'au fond tout deup ne soient egaux ? Tindi done, comme la dit Victor Hugo, du Incre perdue martyr et du michant"- brute mauribe on bute inconsciente - celui qui a besoin de notre fitie est le





criminal. Mais Sont-ce la vraiment les deux seuls types d'humanité! avec son goût de l'antithèse Victor Lango me semble avois oudié la plupart des hommes - cup qui ne sont ni des heros ni de brutes priveres de conscience, ceux qui n'ont point encou une foi assurée et qui cherchent en gémissant: bery la marchent d'un pas chancelant: ils gravissent penislement da pente et sout souvent de lourdes et doulouseuses chutes - Cemp-la non plus ne Sout pas des heureng: ils ont, en tout cas, une cons cience de leur malheur bien plus vive et bien plus nette que les véritables mechants - L'avengle ne qui ignore la lumière, ne soufre pas d'en être sivé: ilien soupcome point la divine beauté. Mais celui à qui il fut donné de voir et qui de houve Soudain plonge dans les rénébres sans assurance de recourter jamais la vue, celui-la souffe horriblement. Tinsi, Sil est vaiment des hommes qui comme l'avengle-ne, n'ont jamais en l'idée du Bien, ceux-la se consolent aisement de ne point alriver à le vouloir et à le réaliser. Combien celui qui ne fait point le hin qu'il aime et qui fait le mal qu'il hait " a une cont cience plus nette et plus doulouseuse de son infirmile!. Taire des efforts influctueux vers le hien, puis s'atomer dans des périodes de découragement et de soufrance ou l'on doute d'avoir jamais éplouve un dentiment qui ne soit impur et marivaisensuite, vaince par le désessoir, le laisser aller à la vie de la hute et sentir avec honte qu'on peut supporter cette vie la \_ enfin de repentir et d'efforcer à nouveau, gauchement, simidement vers le hen : n'est-ce pas la le soit de vien des hommes! Un se console parfois en songeant qu'un jour viendra ou

